

Les deux principaux ravageurs envahissants des palmiers

PAPILLON PALMIVORE

Paysandisia archon



Taille adulte : environ dix centimètres

Couleur : marron clair avec des ailes postérieures orange taché de noir et blanc

Période d'activité : mai à septembre

Origine : Argentine, importé sur des palmiers sous forme d'œufs ou de petites larves présentes dans le stipe

Repérer les attaques
> trous dans les feuilles



CHARANÇON ROUGE

Rhynchophorus ferrugineus



Taille adulte : insecte coléoptère volant d'environ 3 centimètres de long

Période d'activité : vols actifs des adultes de mars à octobre, larves actives toute l'année

Origine : Indonésie, il a été introduit accidentellement en France en 2006 lors d'importation de palmiers

Repérer les attaques
> asymétrie de pousse



Espèces relativement tolérantes aux principaux ravageurs¹, utilisables dans les aménagements (Alpes maritimes et Var)

Butia capitata et autres espèces du genre Butia.

Washingtonia filifera et dans une moindre mesure *W. robusta*.

Brahea armata, Brahea edulis

Archontophoenix cunninghamiana : peu de spécimens testés et peu de recul (espèce introduite récemment). Ce palmier est exigeant : faible tolérance au froid hivernal ; besoin d'eau estivale.

Livistona australis et **L. chinensis** : espèces introduites en collection depuis plus d'un siècle, avec peu de spécimens testés

Syagrus romanzoffiana : espèce introduite en collection depuis plus d'un siècle, sensible au gel, utilisée à la faveur des hivers doux connus depuis 1987. Peu de recul.

Chamaerops humilis : sensible au papillon, il rejette et ne meurt pas.

Sabal palmetto (et autres espèces du genre Sabal) : espèce introduite en collection depuis plus d'un siècle ; peu de spécimens testés ; attaquée par le papillon qui ne reste pas et n'impacte pas la survie du palmier.

Phoenix dactylifera : espèce très sensible au charançon dans les zones de production de dattes, mais peu attaquée en région sud française.

1- Présentée par ordre décroissant de tolérance.

De nombreuses espèces de palmiers présentes en collection sont peu impactées par les ravageurs. Toutefois, la faiblesse des effectifs et le manque de recul historique ne permettent pas de les recommander sans risque.



Textes: Rose-marie Bugeaud, Cécile Fagart, INRAE. Crédits photographiques: INRAE
Conception et Réalisation: INRAE Villa Thuret, 2021



INRAE

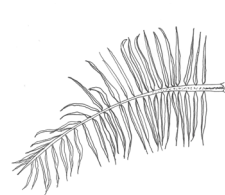


Adopt'un palmier

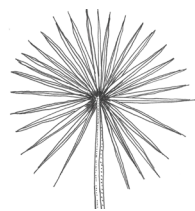
Projet régional de lutte contre les ravageurs des palmiers



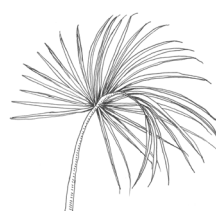
Caractérisation des palmiers



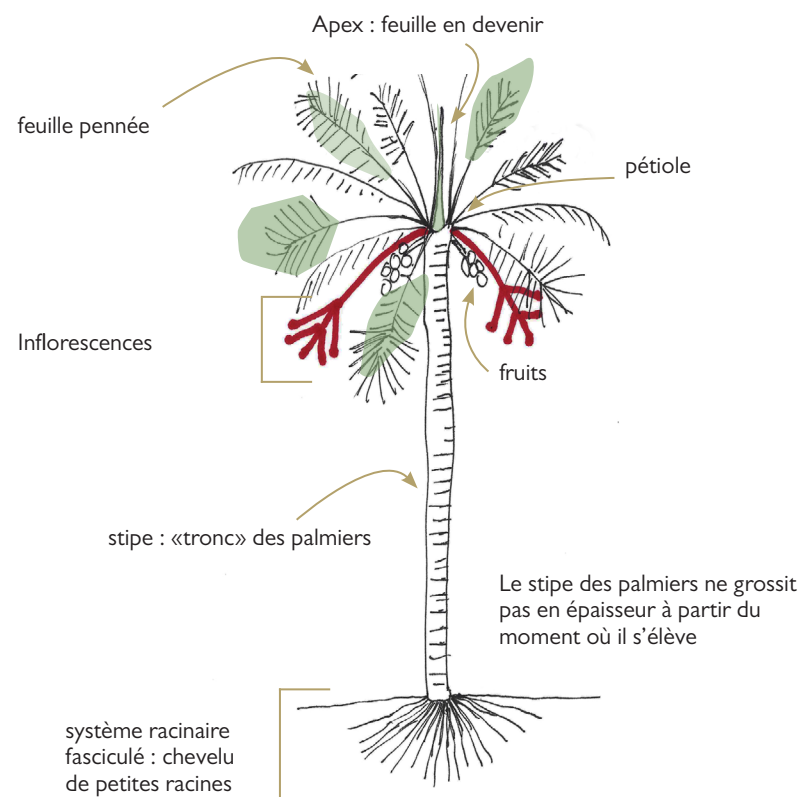
Feuille **pennée**, en forme de plume
Genre *Phoenix*, *Butia*, *Archontophoenix*...



Feuille **palmée** en forme d'éventail
Genre *Washingtonia*, *Brahea*, *Chamaerops*..



Feuille **costapalmée**
Genre *Sabal*, *Brahea*...



Représentation schématique d'un palmier à un seul stipe

Protocole de biocontrôle du jardin botanique de la Villa Thuret

> Traitement préventif **biologique** par application d'une solution aqueuse contenant des nématodes *Steinernema carpocapsae*, de façon mensuelle de mars à octobre.

> Les **nématodes** sont des petits vers qui s'attaquent aux larves des deux ravageurs.

> 11 pièges attractifs aux **phéromones** spécifiques aux charançons ont été mis en place, dont 2 suspendus et 8 au sol.

> Chaque année des centaines de charançons sont capturés (entre 500 et 1000 par an), ce qui réduit drastiquement leur **propagation**.

> Surveillance et repérage de **signes précoces** de contamination pour un traitement immédiat aux nématodes : léger décalage de feuilles, asymétrie de la couronne, jeunes feuilles un peu décolorées ou desséchées (charançon), trous dans les jeunes feuilles (papillon).

Les pièges sont à poser en **complément** d'un traitement préventif, ils ont montré leur efficacité.

> les deux types de pièges du charançon rouge présents au jardin



Piège au sol



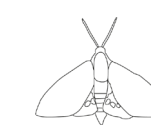
Piège suspendu

Conseils de prévention contre le charançon et le papillon

Palmiers les plus **sensibles** aux ravageurs



Rhynchophorus ferrugineus



Paysandisia archon



Phoenix canariensis



Jubaea chilensis



Chamaerops humilis



Trachycarpus fortunei

Genres de palmiers les plus **tolérants** au ravageurs

Washingtonia, *Butia*, *Brahea* et *Archontophoenix*



Washingtonia



Butia capitata



Archontophoenix cunninghamiana



Brahea armata

Tous les palmiers peuvent être atteints, mais ils sont d'autant moins atteints qu'ils sont dispersés et que l'espèce est peu fréquente. Le plus efficace est de planter de manière **diversifiée** en tenant compte de la rusticité : résistance au froid et à la sécheresse. Il est nécessaire de choisir un emplacement en lien avec les exigences écologiques de l'espèce et de **limiter la taille** des feuilles vivantes et des inflorescences : les insectes sont attirés par les odeurs émises à cette occasion.